

**VOCATION
(1798 – 1800)
pp. 45-55**

Abréviations

AMJ, Corr : *Anne-Marie Javouhey – Correspondance*, 4 vol., Paris, Éditions du Cerf, 1994. Exemple d'abréviation pour un passage :

AMJ, Corr, t. 1, L. 1,1, p. 7. : tome 1, lettre 1, paragraphe 1, page 7.

Annales : *Annales historiques de la congrégation Saint-Joseph de Cluny par une Religieuse de la même Congrégation*, Solesmes, imprimerie Saint-Pierre, 1890, 796 pages.

SJDC : Archives des sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

Page Numéro de la séquence	Note
45-46,1-2	<p>Les tensions chez les Javouhey. Les Annales signalent les éclats de Balthazard son père, Anne Javouhey les suggèrent à maintes reprises. Exemple : AMJ, Corr, t. 1, L. 5,1, p. 14, à Balthazard Javouhey, 14 février 1802. Original, SJDC. Mon chere pere, Je ne peut vous dire la peine que jéprouve en voyant la maniere dont vous prenez les choses à mon égards [...] Mon chere pere, cest avec bien de la douleur que je repasse dans Mon esprit ces dur paroles que mavez dite La derniere fois que jai eu la bonheur de vous voir. Quoi !. pour vouloir faire la volonté de dieu, vous voulez cesser detre mon pere ha votre coeur est trop bon pour en agir ainsi ». AMJ, Corr, t. 1, L. 7,1, p. 17, à Balthazard Javouhey, 14 août 1802. Original, SJDC. « La maniere dur dont vous mavez parlez lautre jour menpeche de vous parlez de nouveau, c'est pourquoi je prend le parti de vous écrire. »</p>
46,3	<p>Extrait d'une lettre d'Anne à son père. AMJ, Corr, t. 1, L. 1,1, p. 7, à Balthazard Javouhey, avant le 11 novembre 1798. Original, SJDC. Cette phrase est la première de la première lettre d'Anne Javouhey qui nous soit parvenue.</p>
47,4	<p>Messe de consécration à Dieu d'Anne Javouhey. Annales, p. 21-24.</p>

49, 4	Blondeau et les résistances au calendrier républicain. Si le calendrier républicain est respecté dans les registres d'état civil et les actes, publics ou sous seing-privé, son acceptation dans la vie quotidienne est plus problématique. Bronislaw Baczko écrit : « Le calendrier n'a jamais eu prise sur le "pays réel" et, notamment, sur les campagnes. Il bouleversait un temps collectif reproduit par la tradition et la mémoire séculaires, chargé d'un symbolisme puissant, solidaire de tout un cadre de vie » (Bronislaw BACZKO « Le calendrier républicain » dans NORA Pierre (dir.), <i>Les lieux de mémoire</i> , t. 1, pp. 67-106, p. 86). Le dimanche, par exemple, résiste au decadi comme le montre Danièle Pingué dans un pays de Franche-Comté (« La réception du calendrier républicain dans les campagnes du Haut-Doubs. Quels enseignements ? », dans <i>Annales historiques de la Révolution française</i> , 349, 2007, 79-86).
49-50,5	Lettre d'Anne refusant de "gouverner des hommes" dans la ferme de Pleuvault. AMJ, <i>Corr</i> , t. 1, L. 2,1, p. 9, à Balthazard Javouhey, 1799. Original, SJDC.
51, 5	Balthazard et l'orthographe de sa fille. C'est une anecdote qui s'est transmise dans la congrégation. Le père d'Anne lui aurait dit qu'avant de faire l'école, elle ferait bien d'y retourner elle-même. Les Annales, p. 32, lui prêtent aussi ces mots : "Ma fille perd la tête ! Qu'elle laisse donc ce métier à ceux qui doivent le faire !"
52, 6	Le retour de l'abbé Rapin. Annales, p. 5-6, note 7. Je remercie les sœurs Élisabeth Gaveau et Marie Clémence, de vieille souche bourguignonne, qui m'ont aidée à concocter le menu du repas célébrant le retour de l'abbé.
54, 7	La suggestion de l'abbé Rapin. L'idée du curé Rapin de proposer à Anne de rejoindre une communauté de sœurs à Besançon est attestée par les Annales, p. 33-34. L'entretien entre Balthazard et lui n'en est que plus plausible.
55, 8	Le départ à Besançon et le refus de Balthazard de bénir sa fille. AMJ, <i>Corr</i> , t. 1, L. 3,2, p. 11. Original, SJDC.
